Muse amoureuse

Une muse pose nue dans une métaphore
Et métamorphose son poète en peintre
Elle plonge dans un bain parfumé
En empruntant au printemps sa propre empreinte
Toi qui me regardes dans les yeux
Ce soir tu seras cette muse
Comme une étoile danseuse sensuelle et en sueur
Au cœur d'une chorégraphie voluptueuse
Pour ne pas que l'horizon nocturne ne nous déçoive
Je t'offre les fleurs de ma poésie d'une voix douce et suave
Mes mots se posent sur toi
Comme des jolis dessous de soie
Que je me ferai un plaisir d'ôter…
J'ai la nuit pour parcourir ta peau et je te promets
De compter le nombre exact de tes grains de beauté
Je me plonge dans ton bain
Et j'entends l'eau de pluie tomber
Correspondance des sables du désert
Corps responsables des danses du désir
On dit que faire l'amour c'est ne plus sentir
La différence entre donner et prendre du plaisir.
Je t'écris une pleine page de caresses
Pour que même ta peau aime mes poèmes

Je t'ai aimée comme une muse émue
Dans un musée muet le lendemain d'une nuit
d'émeute
Depuis quand ton prénom se prononce
Dans la pénombre d'un préau
Sous les yeux d'une âme ou deux
Les océans s'envolent vers le soleil
Guidés par la plume d'un poète peul et amoureux
Qui saura t'aimer mieux ? Une question se pose
Mon grand cœur saint te propose
Ces quelques rations de proses
Mais comment t'écrire l'amour comme il n'a jamais encore été écrit
Sans vider des centaines de millier d'encriers
Comment te dire le plaisir que j'éprouve sans crier
Mon miroir émotionnel a gardé ton reflet pour que tu deviennes sienne
Un peu comme une parade nuptiale
Quelque part sous le septième ciel
J'ai étudié l'oralité en remontant ses origines
Pour faire de tes silences des zones érogènes

Pour toi j'ai fait poser sur mes cordes vocales un tapis de velours
Et j'ai fait traduire ton prénom dans ma langue
Tu t'appelles mon amour

Souleymane Diamanka
L'Hiver peul